

16 Janvier 1948

UN MONDE FERMÉ

TANT que les portes du monde soviétique seront fermées, celles du monde occidental ne pourront pas s'ouvrir. Or, le système soviétique est tel que s'il ne s'isole pas des pays de liberté, il s'écroule. Voilà pourquoi l'U.R.S.S. (et ce qui en dépend) s'entoure d'une muraille de Chine. Voilà pourquoi les tentatives de rapprochement demeurent illusoires et vaines. Par définition le communisme est exclusif, alors que la liberté connaît des degrés.

Ce n'est pas à tort que le « New-York Herald Tribune » cité dans les dépêches d'hier disait « que les divergences entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. portent sur le principe même de liberté et non sur des questions économiques et politiques. »

Nous l'avons écrit maintes fois : ce ne sont pas seulement des intérêts qui s'affrontent, ce sont des doctrines ; ce n'est pas pour faciliter les échanges, c'est pour la foi qu'on va au martyr.

De plus en plus, l'U.R.S.S. se hérisse et le monde « occidental » se tend. Quand la situation ne s'aggrave pas en Allemagne, c'est ailleurs qu'elle s'obscurcit. Par les réactions simultanées ou successives des pays riverains de la Méditerranée, par exemple, on voit avec quelle naturelle vigilance cette mer est contrôlée. Hier on apprenait que la base de Tripoli d'Afrique qui est sous le contrôle militaire anglais serait utilisée pour compte américain. (Et de son côté l'U.R.S.S. a une furieuse envie d'être présente en Palestine).

Les positions stratégiques sont repérées et préparées. La défense et l'attaque s'organisent. L'atmosphère s'empoisonne et va devenir irrespirable.

Les portes fermées, quelqu'un peut-il les ouvrir encore ? Quelle force, à coups de bélier enfoncerait tant d'obstacles ? Seule désormais une grande voix pourrait remuer la terre, obtenir que les hommes s'insurgent contre les idées, démasquer enfin le sophisme et le mensonge.

Mais l'U.R.S.S. s'entête à intervenir chez les autres en interdisant qu'on pénètre chez elle. Le jeu est inégal et si plein de dangers que c'est seulement à l'abîme qu'il peut mener.

M. C.